

Veu vng signe au ciel à six heures du soir comme feu sortant d'une fournaise (1).

Mardy 5 d'aoust,

J'ay escript à Gryphius (2) par M<sup>e</sup> Jean Mazier allant à Lyon avec son frere. J'ay fait grand plainte du tort qu'il me faict (3).

Jeudy 7 d'aoust.

Mons<sup>r</sup> Mazier nous dict comme les Huguenotz auoient esté deffaitz au siege de Mons en Haynault.

Gryphius m'escripuit <sup>7</sup> que de fort brief il commenceroit mon histoire de Lyon.

Mercredy 27 d'aoust.

Arriuerent venans de Lyon des foyres, Noël et Antoine Carriges freres, lesquels dirent COMME L'AMIRAL CHASTILLON (4) AVOIT ESTÉ MASSACRÉ A PARIS LE VENDREDI DERNIER VENANT D'VN FESTIN ET AVTRES GRANDS SEIGNEVRS AVEC LVI, et que lon gar-  
doit les portes, et que lon auoit tendu les chaynes par les  
rues à Lyon, et que tout estoit en armes en la ville, et que  
mons<sup>r</sup> le Gouverneur auoit escript par eulx au juge de Ville-  
franche que le roy entendoit et vouloit que l'on vesquit en  
paix sans faire aucuns troubles; mon frere Estienne me vint  
dire ceste nouuelle l'ayant sceu de Jacques Testefort et vng  
quart d'heure aprez, maistre Antoine Charreton passant par  
le chasteau le dict tout apertement à tous. Lon racompte  
diuersement: les vngs disant qu'estant allé l'admiral accom-  
pagner le Roy jusques à l'église de S. Germain de l'Ausse-

(1) C'était sans doute une aurore boréale.

(2) Antoine, fils de Sébastien, célèbre imprimeur de Lyon.

(3) Par le retard qu'il mettait à imprimer l'Histoire de Lyon.

(4) Coligny était de la maison de Chastillon. Toute cette phrase est en caractères grecs.